



Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN

DOSSIER DE PRODUCTION



La Fête des roses

Heinrich
von Kleist

Sylvain
Maurice

Norah
Krief

Dayan
Korolic



© Jean-Louis Fernandez



CRÉATION 2022
9 MARS → 1^{er} AVRIL



Théâtre
Sartrouville
Yvelines
CDN

La Fête des roses

d'après *Penthesilée* d'**Heinrich von Kleist**

texte français **Ruth Orthmann** et **Éloi Recoing**

version scénique et mise en scène **Sylvain Maurice**

avec **Norah Krief**

et les musiciens **Dayan Korolic**

et **Rishab Prasanna**

composition originale **Dayan Korolic**

scénographie **Sylvain Maurice**

lumière **Rodolphe Martin**

costumes **Olga Karpinsky**

régie son **Elliott Hemery**

régie lumière **Fabien Vandray** ou **Mehdi Mazouzi**

avec la collaboration technique d'**André Néri**

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

durée 1H10

CRÉATION

9 mars > 1^{er} avril 2022

au Théâtre de Sartrouville – CDN

mer	9 mars	19h	mer	23 mars	20h30
jeu	10 mars	21h	jeu	24 mars	19h30
ven	11 mars	20h30	ven	25 mars	20h30
sam	12 mars	17h	sam	26 mars	17h
mer	16 mars	20h30	mer	30 mars	20h30
jeu	17 mars	19h30	jeu	31 mars	19h30
ven	18 mars	20h30	ven	1 ^{er} avril	20h30
sam	19 mars	17h			

CONTACT

Julia Lenze conseillère artistique

julia.lenze@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 65

Agnès Courtay responsable des productions

agnes.courtay@theatre-sartrouville.com / 01 30 86 77 83

note d'intention

Penthésilée, jeune reine des Amazones nouvellement couronnée, est follement éprise d'Achille, jeune héros grec. Cet amour – qui est réciproque – est cependant conditionné par la nécessité de conquérir l'être aimé sur le champ de bataille. Achille accepte par conséquent de se faire passer pour prisonnier de Penthésilée, alors qu'en réalité elle est sa captive. Ignorante du « coup monté », la reine des Amazones confie à son amant l'histoire de son peuple, qui a réchappé à la mort en créant une tribu entièrement composée de femmes. Mais, découvrant qu'elle a été dupée par Achille, elle perd la raison et le tue avant de succomber à son tour.

La Fête des roses s'inscrit dans la continuité de ma mise en scène du chef-d'œuvre de Kleist la saison passée – spectacle qui n'a pu se jouer du fait de la crise sanitaire. Ainsi ai-je réuni autour de Norah Krief, tour à tour récitante et personnage, les musiciens Dayan Korolic et Rishab Prasanna pour rejouer le destin de la reine des Amazones. Penthésilée, jeune reine qui porte l'histoire terrible de son peuple meurtri par la violence des hommes, tente de démêler entre son désir véritable et le destin qui lui est imposé : comment accéder à son désir quand l'héritage est si lourd ? Elle prendra le risque d'essayer de vivre sa passion, au risque de la démesure et de la folie. SYLVAIN MAURICE



© Simon Gosselin

« Mais qu'ai-je ressenti,
O mon ami, quand je t'ai vu en personne,
Astre du jour parmi les pâles étoiles de la nuit !
À cet instant, Achille, j'ai deviné
D'où venait le sentiment assourdissant en mon sein ;
Le dieu de l'amour m'avait frappée
Mais j'ai vite décidé de deux choses l'une,
Te conquérir ou mourir. »



© Simon Gosselin

biographies



Heinrich von Kleist

Heinrich von Kleist est l'auteur d'une quinzaine de romans, nouvelles et essais, ainsi que de huit pièces de théâtre, parmi lesquelles *Penthésilée* et *La Cruche cassée* (1808), *La Petite Catherine de Heilbronn* (1810) ou *Le Prince de Hombourg* (1821). Il apparaît au ^{xx}^e siècle comme le génie dramatique le plus original de l'époque romantique allemande. Pourtant, il a été à peine joué de son vivant, et il a fallu attendre plus de cent ans après sa mort – par suicide, au bord du lac de Wannsee – pour que ses tragédies soient vraiment acceptées. Aussi a-t-on souvent parlé de lui comme d'un « poète



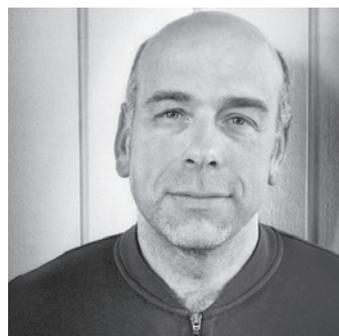
maudit ». Sa brève existence de trente-quatre ans a été aussi romantique et aussi tragique que ses œuvres. Ce fut une suite de crises et de ruptures déchirantes, un long combat contre lui-même, contre le démon intérieur qui fit son génie et son malheur. Dans sa vie comme dans son œuvre, des contradictions paralysantes, des chutes irrémédiables ne laissent place qu'à de rares moments de répit. Poète des paroxysmes, Kleist a créé des personnages qui ont déconcerté ou horrifié ses contemporains, mais qui sont devenus plus intelligibles avec les développements de la psychologie moderne, en particulier de la psychanalyse.

Sylvain Maurice

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, qui se consacre dans un premier temps au répertoire germanique de l'entre-deux guerres, avec un travail scénographique original constitué de micro-espaces et de castelets : *Un fils de notre temps* d'Odön von Horvath, *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser, *Berlin, fin du monde* de Lothar Trolle en sont les principales étapes. Une nouvelle page s'écrit en 1999, avec la création de *Thyeste* de Sénèque au Théâtre de Gennevilliers, puis en 2001 de *Macbeth* de William Shakespeare au Festival d'Avignon : le changement de répertoire se conjugue avec un travail scénographique renouvelé, architecturé sur de grands espaces.

De 2003 à 2012, Sylvain Maurice dirige le Nouveau Théâtre – Centre dramatique national de Besançon et de Franche-Comté. Dans ce cadre, il poursuit son travail sur le répertoire (*Richard III* de William Shakespeare, *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, *Œdipe* de Sénèque), sur les écritures contemporaines (*Dealing With Clair* de Martin Crimp) et la marionnette (*Les Sorcières* de Roald Dahl). À la suite de sa mise en scène de *Kanzlist Krehler* de Georg Kaiser au Deustches Theater de Berlin, il développe son travail à l'international. Enfin il engage un travail pluri-disciplinaire à l'occasion de son adaptation de *La Chute de la Maison Usher* (avec dans le rôle-titre Jeanne Added), théâtre musical et visuel, librement inspiré de la nouvelle d'Edgar Poe.

Il dirige depuis janvier 2013 le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre dramatique national. Son travail



© Tazio Paris

actuel se déploie selon deux directions principales : d'une part, il se consacre à l'adaptation scénique de romans et de nouvelles avec pour réalisations un cycle Marguerite Duras (*La Pluie d'été* et *Histoire d'Ernesto*), *Réparer les vivants* d'après le roman de Maylis de Kérangal, *La 7^e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, *Short Stories* d'après six nouvelles de Raymond Carver. D'autre part, il développe les relations entre le théâtre et la musique avec pour projets une version oratorio de *Penthésilée* d'Heinrich von Kleist (dans une composition originale de Dayan Korolic) intitulée *La Fête des roses*. Il poursuit sa collaboration avec l'ensemble de musique contemporaine TM+ (direction Laurent Cuniot), avec *La Vallée de l'étonnement* d'après Peter Brook et Marie-Hélène Estienne dans une composition d'Alexandros Markeas. Il poursuit également sa collaboration artistique avec Vincent Dissez, avec le spectacle *Un jour, je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce composé de *L'Apprentissage* et du *Voyage à La Haye*.



© Jean-Louis Fernandez

Norah Krief

Comédienne, Norah Krief travaille avec Philippe Minyana, François Rancillac, Éric Lacascade, Guy Alloucherie, Florence Giorgetti, Jean-François Sivadier, David Lescot, Valère Novarina. En 2005, elle obtient le Molière du meilleur second rôle pour *Hedda Gabbler* mis en scène par Éric Lacascade. Elle sera encore nommée aux Molières en 2008 et 2010. Norah Krief découvre le plaisir de chanter en croisant la route de Yann-Joël Collin pour la création au Festival d'Avignon du *Henri IV* de Shakespeare. Dès lors, le chant occupera une place aussi importante que celle du théâtre. Elle constitue un groupe avec lequel elle réalise le disque *Les Sonnets* d'après Shakespeare, aboutissement d'une tournée de cent vingt représentations. Lorsque son chemin croise celui de François Morel, elle lui propose de lui écrire des chansons qui lui ressemblent. De cette collaboration naîtra *La Tête ailleurs*. Membre du Collectif artistique de La Comédie de Valence depuis 2010, elle participe aux créations. Elle joue dans *Le Malade imaginaire* mis en scène par Michel Didym, *Revue rouge* sous la direction artistique d'Éric Lacascade et *Phèdre(s)* mis en scène par Krzysztof Warlikowski. En 2017, elle crée *Al Atlal chant pour ma mère*, d'après le poème d'Ibrahim Nagi.



© D.R.

Rishab Prassana

Rishab Prassana est né dans une famille de musiciens de renom, fils et disciple du grand maître Pandit Rajendra Prassana. Nourri par la tradition musicale de Bénarès (Banaras Gharana), Rishab est tout aussi à l'aise avec le répertoire classique que les formes traditionnelles régionales telles le thumri, le chaiti, le kajri et le dhun. Il commença à voyager en Europe en 2009 pour découvrir les nouveaux langages musicaux. Ainsi il découvrit la musique folk suédoise, le jazz et la musique contemporaine.



© D.R.

Dayan Korolic

Compositeur, bassiste, contrebassiste, Dayan Korolic compose, arrange et joue sur scène les musiques des spectacles de Sylvain Maurice (*Berlin, fin du monde, La Pluie d'été, Les Sorcières, Peer Gynt, Bibi...*), Jacques Osinski (*Le Grenier, Medealand, Le Chien, La Nuit et le Couteau*), Émilie-Anna Maillet (Kant, spectacle hologrammique), Victor Gauthier-Martin (*Ailleurs tout près, Le Rêve d'un homme ridicule, La Vie de Timon, Docteur Faustus, Sous la glace...*), Damien Caille-Perret (*Ravel, On a perdu les gentils*) et de la chorégraphe Caroline Marcadé (*Portraits de Femmes*). Compositeur de fictions pour France-Culture et France Inter, il compose les musiques de plusieurs courts-métrages et joue sur les albums ou concerts de différents artistes, parmi lesquels Rob (Phœnix), Jean-Benoît Dundkel (Air), Rockin' Squat (Assassin), Moonsonic. Il est co-directeur artistique et compositeur du Drifting Orchestra, formation de musique immersive (Daniele Segre Amar, Rishab Prassana, François Merville, Max Mastella et Joseph Escribe).

Rodolphe Martin

Rodolphe Martin devient éclairagiste à 27 ans après avoir été formé en travaillant avec Carolyn Carlson, tout en collaborant avec plusieurs créateurs lumière. Ces dernières années, il a principalement créé des lumières en danse et en théâtre, entre autres pour Carole Thibaut (*Fantaisies*), le collectif ES (*Mode d'emploi à danser*), Mark Tompkins (*Opening Night*), ou encore Johnny Bert (*Patoussalafoi!*). Dans le cadre de ces collaborations, il a été amené à créer dans des lieux tels que l'Opéra Garnier, l'Opéra de Saint-Etienne, le festival ImpulsTanz à Vienne, le Théâtre du Gymnase, mais aussi le Florence Gould Hall Theater à New York. Il collabore avec Sylvain Maurice depuis *L'Enfant inouï*.

Olga Karpinsky

Après des études à Duperré et aux Beaux-Arts de Paris, Olga Karpinsky entre en section scénographie au Théâtre national de Strasbourg. Elle travaille ensuite aux costumes et à la scénographies de nombreux spectacles de Georges Aperghis, Christophe Pertont, Frédéric Fisbach, Jacques Vincey, Marie Ndiaye, Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, Michel Cerda, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma notamment, et plus récemment sur le spectacle *Short Stories* de Sylvain Maurice, d'après des nouvelles de Raymond Carver en mars 2021. Olga Karpinsky est aussi plasticienne.